COMMISSION DES QUESTIONS DE MIGRATION OEA/Ser.W

CIDI/CAM/doc.108/22

13 avril 2022

Original: espagnol

DOCUMENT DE RÉFLEXION

RÉUNION THÉMATIQUE : « MIGRATION EN AMÉRIQUE DU SUD ET MIGRATION DANS LES CARAÏBES »

(28 avril 2022)

(Document élaboré par la présidence de la CAM avec le concours du Secrétariat technique)

Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), au cours des 15 dernières années, le nombre de migrants internationaux en Amérique latine et dans les Caraïbes est passé de 7 à 15 millions[[1]](#footnote-1)/, ce qui en fait la région ayant le plus fort taux de croissance des migrants internationaux et la destination de 5,3 % de tous les migrants internationaux[[2]](#footnote-2)/.

Les perspectives régionales et sous-régionales facilitent la compréhension de la diversité des modèles de migration, des changements récents, des tendances et des défis. En particulier en Amérique du Sud et dans les Caraïbes, en octobre 2021, l'OIM présente trois principaux constats[[3]](#footnote-3). Tout d'abord, la composition des flux migratoires connaissant une situation de vulnérabilité est clairement hétérogène en termes de genre, d'âge et d'origine, les ressortissants du Venezuela, d'Haïti, de Cuba et d'autres pays des Caraïbes, ainsi que d'Asie et d'Afrique, se distinguant. D'autre part, ces dernières années, on a pu constater que des migrants se sont installés régulièrement dans des pays d'Amérique du Sud, notamment au Chili et au Brésil, et il existe des cas de personnes de nationalité sud-américaine dont les mères et les pères sont originaires des Caraïbes. Troisièmement, les catastrophes naturelles et l'instabilité politique dans les pays d'origine, associées à la crise socioéconomique provoquée par la COVID-19, ont augmenté les flux migratoires de l'Amérique du Sud vers l'Amérique du Nord.

* Amérique du Sud

La dynamique migratoire prédominante en Amérique du Sud reste la migration intrarégionale, essentiellement en raison des mouvements à grande échelle de migrants et de réfugiés vénézuéliens au cours des cinq dernières années. Cette réalité est mise en évidence par les données statistiques du Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (DESA), qui couvrent la période de 1990 à 2020[[4]](#footnote-4)/:

* Sur les presque 18 millions de migrants originaires d'Amérique du Sud, 8 557 503 ont pour destination d'autres pays de la même région, comme l'Argentine, le Brésil et le Chili. En d'autres termes, près de la moitié des migrants d'Amérique du Sud ont pour destination d'autres pays de la même région.

Cette situation a conduit à la signature d'accords régionaux qui facilitent la circulation régulière dans la région et cherchent à réduire les dangers auxquels sont exposés les migrants irréguliers, tels que l'exploitation, la violence, l'extorsion, la traite des personnes, la violence sexuelle, l'enlèvement, le recrutement forcé par des groupes criminels organisés, la disparition et la mort[[5]](#footnote-5)/.

Cependant, il existe encore des itinéraires peu sûrs où les droits de la personne de la population migrante sont violés. Par conséquent, afin d'aborder les principales caractéristiques et évolutions de la migration, il est nécessaire de mettre en évidence les routes migratoires intrarégionales et inter-régionales, qui constituent un défi pour garantir la vie et l'intégrité des migrants. Le projet sur les migrants disparus de l’OIM met en évidence les points suivants avec les observations les concernant [[6]](#footnote-6)/:

1. Venezuela-Colombie : Les dangers ne sont pas seulement les caractéristiques géographiques et les barrières naturelles, mais aussi la présence du crime organisé et des groupes de guérilla.
2. « Bouchon » du Darien (Colombie-Panama) : Les mouvements vers l'Amérique du Nord depuis l'Amérique du Sud, qui traverse le « Bouchon » du Darien, partent essentiellement du Chili, de l'Équateur, du Guyana et du Brésil. On constate également une augmentation des migrants caribéens et extracontinentaux, principalement en provenance d'Asie et d'Afrique.
3. Venezuela-Caraïbes : Vers 2013, depuis le début de la crise sociopolitique au Venezuela, une route migratoire maritime s'est consolidée depuis la côte caribéenne vénézuélienne vers plusieurs îles des Caraïbes comme Aruba, Curaçao et Bonaire, et en particulier vers Trinité-et-Tobago. En outre, les personnes qui y transitent sont exposées à des risques liés à des voyages en bateau peu sûrs, à des naufrages et à la criminalité, notamment la traite des personnes. En 2019, la mobilité humaine sur cet itinéraire a augmenté, étant principalement utilisée par des migrants et des réfugiés vénézuéliens.

En outre, en ce qui concerne les cas de migrants disparus ou décédés sur ces itinéraires (y compris les réfugiés et les demandeurs d'asile), l'OIM signale 171 incidents dans le Bouchon du Darien de 2014 à ce jour, dont 51 se sont produits en 2021. Parallèlement, sur la route Venezuela-Caraïbes, 187 incidents ont été recensés avec un pic de 53 décès de migrants en décembre 2020. En ce qui concerne ces chiffres, le projet sur les migrants disparus souligne que la collecte d'informations sur les migrants qui disparaissent et meurent le long des routes maritimes des Caraïbes est très complexe en raison de plusieurs facteurs : l'éloignement des routes maritimes, le secret qui entoure les départs des bateaux et le manque d'informations sur les trajectoires. Par conséquent, de nombreux naufrages avec des migrants ne sont jamais identifiés et, de plus, le nombre exact de personnes à bord et leur identité sont rarement connus.[[7]](#footnote-7)/

Alors que la région est confrontée à l'une des plus grandes crises humanitaires de son histoire récente, les principaux défis auxquels sont confrontés les migrants concernent l'accès à la régularisation, la reconnaissance du statut de réfugié et l'intégration des ressortissants vénézuéliens[[8]](#footnote-8)/. En outre, la migration intrarégionale a augmenté à un rythme accéléré et les femmes ont contribué de manière significative à cette augmentation[[9]](#footnote-9)/.

* Caraïbes

En ce qui concerne les Caraïbes, l'histoire à ce jour montre deux modèles de migration caractéristiques. D'une part, les migrations extrarégionales dont la destination principale est l'Amérique du Nord, plus précisément les États-Unis, et d'autre part, les migrations intrarégionales (temporaires et permanentes) constituées essentiellement de flux d'Haïtiens vers la République dominicaine et d'Haïtiens et de Dominicains vers d'autres îles (Bahamas et Saint-Kitts-et-Nevis)[[10]](#footnote-10)/. Cette migration intrarégionale des ressortissants des pays membres de l'Organisation des États des Caraïbes orientales (OECO) et de la Communauté des Caraïbes (CARICOM) a pris de l'ampleur ces dernières années.

Comme en Amérique du Sud, il existe des routes migratoires intrarégionales et inter-régionales très fréquentées et extrêmement dangereuses. À cet égard, le projet sur les migrants disparus de l'OIM distingue les routes dangereuses suivantes, principalement maritimes, avec leurs observations respectives pour 2020 et les cas de migrants disparus ou décédés de 2014 à ce jour[[11]](#footnote-11)/:

1. Passage ou canal de la Mona (République dominicaine-Porto Rico) : Cette route est souvent utilisée par les migrants dominicains, mais aussi par les Vénézuéliens, les Cubains et les Haïtiens. Les personnes qui empruntent cette route courent le risque de mourir si elles voyagent dans des navires en mauvais état, qui peuvent couler ou chavirer en haute mer. Sur cet itinéraire, 184 incidents de migrants disparus ou décédés sont enregistrés au cours de cette période, avec un pic de 65 en 2021.
2. Caraïbes-États-Unis : Dans les Caraïbes, un trajet notoire s'étend de Cuba à l'État de Floride aux États-Unis. Bien qu’il soit moins utilisé que lors des décennies précédentes, les migrants continuent d'y risquer leur vie, avec 127 incidents de migrants disparus ou décédés enregistrés, avec une augmentation substantielle à 67 en 2021.
3. Haïti-République dominicaine : Sur cet itinéraire, depuis 2014 à ce jour, 40 incidents de migrants disparus ou décédés ont été enregistrés, dont 26 en 2017.

En résumé, il convient de souligner les tendances migratoires actuelles liées au changement climatique, à la COVID-19 et à d'autres facteurs qui sont nécessaires pour mieux comprendre cette question :

1. De nombreux pays des Caraïbes sont de plus en plus sensibles aux changements climatiques et environnementaux à évolution lente, et ces phénomènes devraient jouer un rôle de plus en plus important dans les migrations dans la région[[12]](#footnote-12)/.
2. Fin 2020, on comptait dans le monde plus de 187 320 réfugiés et demandeurs d'asile en provenance des pays des Caraïbes, dont la grande majorité était originaire d'Haïti (104 991) et de Cuba (69 349), les États-Unis étant leur principal pays de destination[[13]](#footnote-13)/.
3. Les Caraïbes sont une région où la tendance à l'émigration est élevée. En témoigne le fait que, en 2019, dix des 20 premiers pays et territoires d'émigration (en termes de part de la population totale) dans le monde se trouvent dans les Caraïbes[[14]](#footnote-14)/.
4. Le nombre de migrants intrarégionaux a continué à augmenter chaque année, doublant presque au cours des 30 dernières années[[15]](#footnote-15)/.
5. Le phénomène de la migration de retour est une composante essentielle de la dynamique globale de la migration dans les Caraïbes. On identifie les retours volontaires de jeunes économiquement actifs, de personnes qui ont été expulsées par les autorités des pays de destination, les retours volontaires de retraités plus âgés qui avaient émigré des Caraïbes dans les années 1960, et les migrants qui reviennent pour payer leurs études et élever leurs enfants.[[16]](#footnote-16)/

* Recommandations

Afin de prendre des mesures pour s'adapter aux nouvelles dynamiques migratoires, fortement influencées par la COVID-19 et le changement climatique, il est impératif non seulement d'examiner les principales caractéristiques des migrations, telles que la migration de main-d'œuvre et les transferts de fonds internationaux, la migration irrégulière, la traite des personnes et les déplacements internes et internationaux, mais aussi de préciser que les réponses doivent être organisées autour du respect des droits de la personne, des preuves scientifiques sur la COVID-19 et des politiques qui garantissent que les économies ont la capacité de soutenir le bien-être national, communautaire et individuel, et qui engagent ces populations dans un redressement durable.[[17]](#footnote-17)/ Les principales lignes politiques sont détaillées ci-dessous :

1. Droit à la santé, aux soins médicaux et à l'accès aux vaccins ;
2. Non-discrimination, inclusion, égalité de traitement ;
3. Promotion des communautés d'accueil ;
4. Immigration, franchissement des frontières, non-refoulement ;
5. Protection des travailleurs migrants et des réfugiés ;
6. Protection sociale, accès à la scolarité et à l'éducation ;
7. Mesures spécifiques pour les réfugiés, les demandeurs d'asile, les apatrides, les déplacés internes ;
8. Considérations spécifiques au genre ;
9. Politiques fondées sur des données, des informations et des connaissances précises et fiables ;
10. Inclure la population migrante dans le rétablissement post-pandémie ;
11. Approche multilatérale des questions de migration dans les tribunes spécialisées.

CIDRP03502S01

1. Le DESA de l’ONU utilise six divisions régionales établies par les Nations Unies pour mener ses analyses, à savoir l'Afrique, l'Asie, l'Europe, l'Amérique latine et les Caraïbes, l'Amérique du Nord et l'Océanie. L’Amérique du Sud et les Caraïbes sont considérées comme des sous-régions de l'Amérique latine et des Caraïbes. [↑](#footnote-ref-1)
2. . OIM, [Rapport État de la migration dans le monde 2022](https://worldmigrationreport.iom.int/wmr-2022-interactive/?lang=FR), 1er décembre 2021. [↑](#footnote-ref-2)
3. [OIM, Grands mouvements de migrants hautement vulnérables dans les Amériques en provenance des Caraïbes, d'Amérique latine et d'autres régions](https://publications.iom.int/books/grandes-movimientos-de-migrantes-altamente-vulnerables-en-las-americas-provenientes-del), 26 novembre 2021 [↑](#footnote-ref-3)
4. DESA, [Nombre de migrants internationaux 2020](https://www.un.org/development/desa/pd/content/international-migrant-stock), 2021. [↑](#footnote-ref-4)
5. . OIM, [Projet sur les migrants disparus](https://missingmigrants.iom.int/region/americas), n.d. [↑](#footnote-ref-5)
6. . *Ibid*. [↑](#footnote-ref-6)
7. . *Ibid*. [↑](#footnote-ref-7)
8. . Plateforme régionale de coordination inter-agences pour les réfugiés et les migrants au Venezuela (R4V), [Plan régional d'intervention pour les réfugiés et les migrants en provenance du Venezuela (janvier-décembre 2021)](https://reliefweb.int/report/colombia/rmrp-2021-regional-refugee-and-migrant-response-plan-refugees-and-migrants-venezuela), 2020. [↑](#footnote-ref-8)
9. . Cerrutti, M, [5 salient facts about intra-regional migration in South America. Immigration & Emigration Statistics Blog, Migration Data Portal](https://migrationdataportal.org/blog/5-salient-facts-about-intra-regional-migration-south-america#:~:text=Nowadays%20in%20South%20America%2C%20the,residing%20elsewhere%20in%20the%20world.&amp;text=Annual%20South%20American%20inflows%20to,2015%20to%20256%2C210%20in%202018), 13 mars 2020. [↑](#footnote-ref-9)
10. . OIM, 2018. [↑](#footnote-ref-10)
11. . *Ibid*. [↑](#footnote-ref-11)
12. . OIM, [Migration governance: An adaptation strategy to Climate Change](https://rosanjose.iom.int/en/blogs/migration-governance-adaptation-strategy-climate-change), 14 février 2019. [↑](#footnote-ref-12)
13. . HCR, [Chiffres de population](https://www.unhcr.org/refugee-statistics/), n.d. [↑](#footnote-ref-13)
14. . DESA, [Nombre de migrants internationaux 2020](https://www.un.org/development/desa/pd/content/international-migrant-stock), OIM, 2020. [↑](#footnote-ref-14)
15. . *Ibid*. [↑](#footnote-ref-15)
16. . OIM, [Migration In the Caribbean: Current Trends, Opportunities and Challenges](https://reliefweb.int/report/haiti/migration-caribbean-current-trends-opportunities-and-challenges), 25 septembre 2017. [↑](#footnote-ref-16)
17. . Patrick Taran et Olga Kadysheva, [COVID-19, Migrants, Refugees, Mobile Workers: Global Assessment and Action Agenda](https://doi.org/10.37815/rte.v34n1.889), 15 mars 2022. [↑](#footnote-ref-17)